

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 95 (1950)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Pour l'Étranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

Prix du numéro : fr. 1.50

RÉDACTION : Colonel-brigadier Roger Masson
ADMINISTRATION : Av. de la Gare 33, Lausanne. Tél. 23 36 33. Chèq. post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A., Rue de la Tour 8, Lausanne

Etudes et souvenirs sur la 2^e guerre mondiale (Fin)

La manœuvre de l'O.K.W., entre le 10 mai et le 4 juin 1940, qui mit hors de cause, sans même compter 31 grandes unités hollandaises et belges, plus du tiers (39) des 102 divisions franco-britanniques que dénombrait le général Gamelin à son ordre de bataille, à la date du jour J, scellait, écrivions-nous tout à l'heure, le sort funeste de la campagne de France.

Reste, toutefois, que malgré l'intervention quotidienne des *Stukas*, les deux alliés occidentaux parvinrent à évacuer des plages de Dunkerque et de Malo-les-Bains, près de 340 000 combattants dont 115 000 Français. Particulièrement, l'ensemble de la B.E.F. réussit à passer le Déroit, ne laissant entre les mains des Allemands qu'un petit nombre de prisonniers. Tout le matériel du général Gort fut perdu, mais enfin, au lieu de partager le morne destin des Giraud, des Prioux, des Condé, des Bourret et des Laure, les Alexander et